

19 JUIL. 2023

Lisa Bergès

L'Eusko Barter en projet au Pays Basque

Un rapport présenté lors des Cours d'été transfrontaliers à Bayonne confirme que la création d'un réseau 'barter', système d'échange inter-entreprises, est un « projet viable » au Pays Basque.



Fabienne Pinos et Xabi Larralde présentent les résultats de leur étude. (© Patxi Beltzaiz)

Le projet est ambitieux, mais faisable. Pendant plus d'un an, Fabienne Pinos, maître de conférences à l'Université de Pau et des pays de l'Adour, Xabi Larralde, docteur en économie, et quatre autres chercheurs spécialistes en économie sociale et solidaire, ont étudié la faisabilité d'un 'barter' au Pays Basque. Le 18 juillet, à l'occasion des Cours d'été transfrontaliers à Bayonne, les chercheurs ont exposé les conclusions de leur étude sur la faisabilité d'un barter transfrontalier.

« C'est un réseau inter-entreprises au sein duquel circule une monnaie du réseau mise en place par le biais du crédit, c'est-à-dire qu'elle ne nécessite pas au préalable l'équivalent des montants en euros », explique Xabi Larralde, responsable de l'étude. Le projet Eusko Barter a bénéficié du soutien financier de la Communauté d'agglomération Pays Basque, de la Région Nouvelle-Aquitaine, de la Députation du Gipuzkoa et du consortium Udalbiltza.

Créer un réseau

La création d'un barter ne se fait pas du jour au lendemain. Il faut étudier les conditions macro-économiques du territoire et la possibilité d'échanges réguliers et durables entre les entreprises. « Le résultat global de l'étude est qu'il nous faudrait trois à quatre ans d'activité pour arriver à un point d'équilibre financier. Il faudrait constituer un réseau d'un peu plus de 700 entreprises avec un investissement de 600 000 euros », explique Xabi Larralde, de l'Institut Bihar.

« Il nous faudrait trois à quatre ans d'activité pour amener l'Eusko Barter à un point d'équilibre financier et un investissement de 600 000 euros »

Pour mettre en place un système barter transfrontalier, l'idéal, selon les deux chercheurs, serait d'accueillir 205 structures la première année, 212 la deuxième et 270 la troisième pour que le réseau se consolide peu à peu. « Il faut être prudent sur les conditions macro-économiques de la mise en place du projet, car on a étudié des cas de barters qui n'ont pas démarré », précise le spécialiste.

Face à l'enjeu climatique et aux différentes crises successives, l'Eusko Barter apparaît comme une solution alternative, un réseau local et indépendant des variations du marché mondial. La crise de la Covid et le succès de l'eusko, première monnaie solidaire en Europe avec pas moins de 4 000 utilisateurs, ont donné envie aux acteurs locaux de mener un projet encore plus ambitieux. « Après l'eusko, on est plus sur une seconde phase de développement avec l'Eusko Barter », encourage Maitena Curutchet, la conseillère communautaire déléguée à l'Économie sociale et solidaire à l'Agglo.

Une mise en place onéreuse

Le rapport de 400 pages imagine, dans sa version hypothétique, un réseau transfrontalier de 1 500 entreprises qui comprendrait trois sous-réseaux avec 500 entreprises dans le Labourd, 600 en Gipuzkoa et 400 en Navarre. « Il faut réussir à constituer un réseau minimum au départ et surtout y ancrer des habitudes de transaction en son sein », ajoute Xabi Larralde.

La mise en place d'une activité pilote nécessiterait une subvention de 645 000 euros. Les tables rondes organisées le 18 juillet ont aussi été l'occasion d'une concertation sur l'obtention de ce financement par la coordination des acteurs transfrontaliers. Les acteurs du Baztan (Navarre) et de Donostialdea (Gipuzkoa) se sont engagés sur le principe de la mise en place du réseau. « On peut tisser des liens entre chaque région pour créer un écosystème plus fort », a affirmé Leyre Azcona Sanz de Galdeano, membre de l'Eurorégion Nouvelle-Aquitaine - Euskadi - Navarre. Maintenant que la faisabilité du projet est actée, plusieurs concertations sont prévues dans les prochains mois pour récolter des financements et mettre le projet en application.

Pour l'Eusko Barter, les économistes se sont inspirés des systèmes Wir en Suisse et de Sardex en Sardaigne, qui sont deux exemples de barters à succès. « En Suisse, le système barter Wir fédère 60 000 entreprises », souligne Xabi Larralde, qui a étudié le fonctionnement de ce système d'échange historique. La monnaie Wir existe en Suisse depuis 1934, à l'époque pour faire face à la crise de 1929 en Europe. L'Eusko Barter sera-t-il, à son tour, une réponse aux crises économiques actuelles ?